

Le Prisonnier

Cantate

Édouard MONNAIS

*...Fra quelle voci femminili ve n'aveva di soavi... Ed
una di quelle era più soave della altre.
Silvio Pellico, *Le mie Prigioni**

Personnages :
SILVIO
GEMMA
BEPPPO, *geôlier.*

La scène est à Venise, dans la prison des Plombs.

SILVIO

Récitatif

Sous les plombs de Venise il faut donc que je meure !
Prisonnier ! ... pour quel crime ?... Ils ne me l'ont pas dit.
Le clocher de Saint-Marc, en ce donjon maudit,
Doit avant peu sonner ma dernière heure.
J'aurais vécu déjà, si, par delà ces murs,
Pour consoler, pour enivrer mon âme,
Une voix d'ange au doux timbre de femme
Ne m'envoyait ses accents frais et purs.



L'ange m'est inconnu... ses traits, je les ignore.
D'où viennent ses malheurs et sa captivité ?
Je n'en sais rien... mais je l'adore,
Comme je crois à sa beauté.

Air

Compagne invisible et fidèle,
Dont le sort est pareil au mien,
Toi qui m'entends quand je t'appelle,
Sois mon refuge et mon soutien.
Toujours seul avec ma tristesse,
Dans le silence et dans la nuit,
Si tu chantes, mon chagrin cesse,
Et ma prison s'évanouit.
Le ciel de rayons s'illumine ;
L'air s'embaume de mille odeurs ;
À mon cœur ta voix argentine
Est comme la rosée aux fleurs.
Compagne invisible et fidèle,
Dont le sort est pareil au mien,
Toi qui m'entends quand je t'appelle,
Sois mon refuge et mon soutien.
Mais pourquoi si longtemps reste-t-elle muette ?
Depuis hier, j'écoute en vain.
J'éprouve une terreur secrète...
De mon bonheur est-ce la fin ?
Ah ! je t'en supplie,
Toi, par qui j'oublie
Ma lente agonie
Et rêve l'amour,
Que ta voix si tendre,
Vienne encor me rendre
La vie en ce jour !
Hélas !... toujours même silence !

Je sens ma raison s'égarer.
Chaque instant m'ôte l'espérance,
Et pourtant je veux espérer.
Oui, je t'en supplie,
Toi, par qui j'oublie
Ma lente agonie
Et rêve l'amour,
Que ta voix si tendre,
Vienne encor me rendre
La vie en ce jour !
(*On entend une voix de femme chanter le refrain d'une chanson.*)

SILVIO

Récitatif

C'est-elle, enfin... mon cœur palpite !...
Je reconnais sa chanson favorite.

GEMMA, *sans être vue.*

Premier couplet

Dans Venise il était jadis
Palais brillant comme un rubis,
Et tout rempli de grandes dames
Dont les regards lançaient des flammes.
Un gondolier, passant par là,
Dit : «Que m'importe tout cela ?
Vous avez pour vous la fortune :
Moi, je règne sur la lagune
Et sur le cœur de Paola !...
J'aime bien mieux ma Paola.»

Deuxième couplet.

Le gondolier disait encor :
«Ma Paola, c'est un trésor.

Heureux autant qu'elle est heureuse,
Je lui dois mon humeur joyeuse
Et le bel enfant que voilà !
Votre or ne vaut pas tout cela.
Vous pouvez garder la fortune :
Moi, je règne sur la lagune
Et sur le cœur de Paola !...
J'aime bien mieux ma Paola.»

Duo

SILVIO

Merci ! merci !... Soyez bénie,
Prisonnière aux accents si doux !
Du prisonnier unique amie,
À lui parler que tardez-vous ?

GEMMA

Du prisonnier je suis l'amie ;
Lui parler m'est toujours bien doux,
Puisque la clémence infinie
Nous rapproche sous les verrous.

SILVIO

Alors plus de sombre délire,
Plus d'ennui, plus de désespoir !
Mais je souffre un autre martyre :
C'est de vous parler sans vous voir.

GEMMA

Tous deux nous y gagnons peut-être :
Qui vous répond que je plaise à vos yeux ?

SILVIO

Non ! je n'ai pu vous méconnaître ;

Vous avez la beauté des cieux.
Sur votre front brille votre âme,
La grâce embellit tous vos traits,
Et vous êtes la seule femme
Que je puisse aimer désormais.

GEMMA

Que dites-vous ?... Ah ! combien je dois craindre
Avec votre idéal une comparaison !
Et vous avez su me contraindre
À m'applaudir de ma prison

Ensemble

GEMMA

Destin inflexible,
Malgré ta rigueur,
Ce lieu si terrible
M'offre le bonheur.

SILVIO

Destin inflexible,
Malgré ta rigueur,
Ce lieu si terrible
M'offre le bonheur.

SILVIO

Si, par la justice suprême,
Ce cachot devant moi s'ouvrirait...

GEMMA

Vous partiriez à l'instant même,
Et sans éprouver un regret.

SILVIO

Moi, vous quitter !... jamais. Et que pourrais-je faire ?...
Où traînerais-je ma misère ?...
Dans les fers plutôt demeurer !

GEMMA

Restons donc, et sans murmurer.

Ensemble

GEMMA

Destin inflexible,
Malgré ta rigueur,
Ce lieu si terrible
M'offre le bonheur.

SILVIO

Destin inflexible,
Malgré ta rigueur,
Ce lieu si terrible
M'offre le bonheur.

SILVIO

Oui, s'il le faut, l'âme ravie,
Ici je passerai ma vie,
Et, par vos accents transporté,
Je trouverai la liberté.
Vous chanterez la riante campagne.

GEMMA

Je chanterai la riante campagne.

SILVIO

Vous défierez l'écho de la montagne.

GEMMA

Je défierai l'écho de la montagne.

SILVIO

Vous direz des oiseaux les concerts amoureux.

GEMMA

Je dirai des oiseaux les concerts amoureux.

SILVIO

Nous les répéterons tous deux.

GEMMA

Nous les répéterons tous deux.

Ensemble

SILVIO

Ivresse,

Tendresse,

Avenir charmant !

Doux songe,

Prolonge

Ton enchantement !

GEMMA

Ivresse,

Tendresse,

Avenir charmant !

Doux songe,

Prolonge

Ton enchantement !

GEMMA

Oui, mon ami, toujours ensemble.

Au bord du lac nous irons nous asseoir.

Parfois même, si bon vous semble,

Au bal nous nous rendrons le soir.

Nous entendrons le son des castagnettes...

SILVIO

Ou bien celui des champêtres musettes.

GEMMA

Aux gais danseurs aussi nous nous joindrons.

SILVIO

Et vers l'aurore, enfin, nous rentrerons.

Ensemble

SILVIO et GEMMA

Ivresse,

Tendresse,

Avenir charmant !

Doux songe,

Prolonge

Ton enchantement !

(On entend le bruit d'un verrou que l'on tire, et d'une clef qui tourne dans la serrure.)

SILVIO

Récitatif

Quel bruit !...Du paradis je retombe sur terre.

C'est du geôlier Beppo la visite ordinaire.

Jamais il ne saurait venir

Que pour me désoler et me faire souffrir.

Trio

BEPPO

En bon geôlier je fais ma ronde :

De cet emploi seul je dois me charger ;

Mais quand le hasard me seconde,

J'y joins encor celui de messenger.

Le gouverneur ici m'envoie :

Pour vous il est plein de bonté ;

Et moi, qui le sers avec joie,

Je vous remets l'ordre qu'il a dicté.

SILVIO

Je ne le lirai pas.

BEPPO

Calmez votre colère !

Cet ordre a chance de vous plaire,

Car il vous rend la liberté.

SILVIO

La liberté !...

BEPPPO

Son excellence,
De cette triste résidence,
Veut que vous sortiez sur le champ...
Et vous direz encore qu'on est méchant !

SILVIO, *à part*

Partir !...ne plus l'entendre !...Oh ! non, c'est impossible.

BEPPPO

Quoique geôlier, on est sensible.

SILVIO

Cette voix que j'adore, et cet être charmant
Dont mon cœur est rempli, tout perdre en un moment !

(*À Beppo.*)

Je ne partirai pas.

BEPPPO

Comment ?

SILVIO

Non, non, je reste.

BEPPPO

Vous vous moquez...

SILVIO

Non, je l'ai dit.

La liberté pour moi n'est qu'un présent funeste :

Je la refuse...

BEPPO, *à part*

Il perd l'esprit.

(On entend la voix de Gemma, qui reprend le refrain de sa chanson, toujours de loin, et sans être vue.)

«Vous pouvez garder la fortune :

Moi, je règne sur la lagune

Et sur le cœur de Paola !

J'aime bien mieux ma Paola.»

SILVIO

Chantez, chantez encore, ô vous, mon bien suprême !...

De ma prison je puis sortir ;

Je suis libre !...Mais je vous aime,

Et rien ne doit nous désunir.

SILVIO

Ô nouvelle imprévue !

Ô sinistre destin !

Mon âme est abattue

De ce malheur soudain !

GEMMA

Ô nouvelle imprévue !

Ô fortuné destin !

Que mon âme est émue

De ce bonheur soudain !

BEPPO

Ma nouvelle imprévue

L'a troublé, c'est certain :

Son âme est confondue

De ce bonheur soudain.

GEMMA

Il est donc vrai... le ciel brise vos chaînes ?

SILVIO

De sa faveur je ne puis profiter.

BEPPO

On vous délivre... on met fin à vos peines...
Est-ce l'instant de résister ?

GEMMA

Allez revoir la céleste lumière !...

SILVIO

Non, non, cessez de m'en prier...
Tant que vous serez prisonnière,
Ici je reste prisonnier.

GEMMA

C'est pour moi qu'en ce manoir sombre
Vous voudriez fixer votre séjour ?...

SILVIO

Avec vous je préfère l'ombre
À la splendeur du plus beau jour.

BEPPO, *à part*

Comprend-on l'effet de l'amour ?

GEMMA

Mon ami, quelle joie extrême !
D'un mot je vais vous affranchir...
Je suis libre aussi... je vous aime...
Et rien ne doit nous désunir !

SILVIO

Libres ! rendus à la lumière !...
À mes sens puis-je me fier ?

GEMMA, *paraissant,*
Oui, croyez-en la prisonnière
Qui tend ses bras au prisonnier.

SILVIO, *allant au-devant de Gemma*
Ah ! oui, j'en crois la prisonnière
Qui tend ses bras au prisonnier.

BEPPPO, *les regardant tous deux*
Vraiment, voici la prisonnière
Qui tend ses bras au prisonnier.

Ensemble final

SILVIO
Divine Providence,
Éternelle puissance,
Je bénis tes arrêts.
Tu chasses le nuage :
(*Regardant Gemma.*)
Je la vois !... c'est
l'image
Qu'en mon cœur
j'adorais.
Tu combles
l'espérance
Et les vœux les plus
doux.
Du bonheur qui
commence,
Ô ciel, je te rends
grâce en tombant à
genoux.

GEMMA
Divine Providence,
Éternelle puissance,
Je bénis tes arrêts.
Tu chasses le nuage :
(*Regardant Silvio.*)
Je le vois !... c'est
l'image
Qu'en mon cœur
j'adorais.
Tu combles
l'espérance
Et les vœux les plus
doux.
Du bonheur qui
commence,
Ô ciel, je te rends
grâce en tombant à
genoux.

BEPPPO
Divine Providence,
Éternelle puissance,
Je bénis tes arrêts.
Oui, je te rends
hommage
À travers le nuage
Qui couvre tes secrets.
Tu combles
l'espérance
Et les vœux les plus
doux.
Quand le bonheur
commence,
(*Regardant Silvio et
Gemma.*)
Tous deux te rendent
grâce, et tombent à
genoux.